

PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Mardi 9 janvier 2018 – 10H30

BILLIE HOLIDAY PASSIONNÉMENT

Paul Lay, arrangements, piano, compositions
Olivier Garouste, vidéo, manipulateur d'images

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE

License E.S.2.1.00984 - 3 ans - Crédits photo : Getty Images - Photographie - Andy Crawford

Les instruments, c'est fait pour jouer.



CONCERTS PARTICIPATIFS EN FAMILLE • SPECTACLES JEUNE PUBLIC
ÉVEIL MUSICAL DÈS 3 MOIS • ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE
VISITES-CONTES AU MUSÉE DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

Ⓜ Ⓣ Porte de Pantin



MAIRIE DE PARIS

LES CONCERTS EN TEMPS SCOLAIRE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Tout au long de l'année scolaire, la Philharmonie de Paris présente des concerts proposant différentes démarches artistiques. Pour la plupart précédés d'ateliers de préparation, ils permettent aux élèves de découvrir la musique et ses différents répertoires. Concert symphonique commenté, ciné-concert, opéra, concert *Opus* : autant d'approches pour stimuler leur sensibilité. Certains programmes proposent un temps participatif qui associe les élèves au spectacle depuis leur place.



Programme



Billie Holiday Passionément

Paul Lay, arrangements, piano, compositions

Olivier Garouste, vidéo, manipulateur d'images

Une boîte à outils numériques vous permet de préparer le concert sur digital.philharmoniedeparis.fr/outils-educatifs.aspx

Le public est invité à chanter à la fin du concert *God Bless the Child*, sous la direction de Daisy Bolter, chef de chœur (voir les paroles p. 9).

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

Billie Holiday passionnément

Référence incontournable de l'histoire du jazz, Billie Holiday est l'une des plus grandes chanteuses de son époque. Sa voix, son chant et sa musique reflètent sa vie personnelle, marquée par une enfance tourmentée et une lutte acharnée contre le racisme. Ce spectacle retrace l'histoire de celle qu'on appelait « Lady Day » à travers une sélection de ses chansons et des morceaux de ses plus proches amis. En écho à la musique, la création vidéo fait revivre la voix de cette artiste à travers une sélection d'images d'archives constituées de témoignages, d'entretiens et d'extraits de concerts.

Billie Holiday (1915-1959)

D'une enfance misérable aux clubs de jazz de Harlem

Quand Eleanora Fagan naît le 7 avril 1915, sa mère, Sadie Fagan, est trop jeune et immature pour s'occuper d'elle. Son père, Clarence Holiday, guitariste et banjoïste de jazz, préfère passer sa vie dans les clubs. Eleanora est confiée à des tantes, mais très vite, la fillette préfère la rue et le cinéma plutôt que les bancs de l'école. À dix ans, elle est envoyée en maison de redressement. À onze ans, elle subit un viol. Elle trouve refuge dans une maison close ; elle y fait des ménages et peut écouter en boucle des disques de Louis Armstrong et Bessie Smith.

À treize ans, elle rejoint sa mère à New York. Eleanora n'échappe pas à la prostitution, elle se fait arrêter et emprisonner à Welfare Island. À sa sortie de prison, elle se lance dans la petite restauration avec sa mère et commence à chanter dans des clubs de jazz de Harlem. Elle prend alors le nom de Billie Holiday, en référence à l'actrice Billie Dove, ou parce que, un peu garçon manqué, elle se faisait surnommer par son père « Bill ».

Des premiers succès au sommet

Avec sa voix légèrement rocailleuse, son sens du rythme et surtout sa force expressive, Billie Holiday acquiert vite une certaine notoriété. En 1933, John Hammond, producteur pour Columbia, la découvre dans un club et lui fait enregistrer ses premiers titres avec le clarinettiste Benny Goodman. À partir de 1935, elle est accompagnée par Teddy Wilson au piano, et s'entoure des meilleurs musiciens de son temps : avec le saxophoniste Lester Young, dit « Prez », Billie entretiendra une amitié indéfectible ; il lui donnera le surnom de « Lady Day ». Elle rejoint ensuite le big band de Count Basie, puis celui du clarinettiste Artie Shaw. Mais, première chanteuse noire dans un orchestre blanc, elle doit écourter la tournée, à cause du racisme auquel elle se heurte.

C'est d'ailleurs une chanson, *Strange Fruit*, dénonçant la ségrégation raciale

et les lynchages que subissent les Afro-Américains dans les états du sud, qui propulse la carrière de Billie à l'international. *Strange Fruit* restera indissociable de la chanteuse tant son interprétation est saisissante et bouleversante.

En 1941, c'est à plus d'un million d'exemplaires que se vend son enregistrement de *God Bless the Child*. En 1948, elle triomphe au Carnegie Hall, et sa tournée européenne en 1954 est un succès.

Dans le tumulte de la drogue et de l'alcool

Malgré la gloire, Billie Holiday cumule les liaisons et les ruptures avec des partenaires violents, qui la spolient et l'initient à la drogue. Elle boit. En 1947, la chanteuse est emprisonnée pour possession de stupéfiants et sa carte professionnelle lui est retirée : elle ne peut plus chanter dans les clubs new-yorkais. Sa situation financière est désastreuse.

En 1959, son ami Lester Young disparaît. Son état de santé s'aggrave et elle s'enferme plus que jamais dans la drogue et l'alcool. Elle est hospitalisée et s'éteint le 17 juillet de la même année, à quarante-quatre ans.

Billie Holiday laisse une autobiographie, *Lady Sings the Blues*, publiée en 1956 et un dernier album, *Lady in Satin*. Sa voix s'est empâtée, son timbre est rauque. Ray Ellis, l'arrangeur de l'album, dira : « *J'étais mécontent de son travail, mais c'est parce que j'écoutais la musique, pas l'émotion. Ce n'est qu'en entendant le mixage final, quelques semaines plus tard, que j'ai compris que sa performance était vraiment formidable* ».

Strange Fruit

Billie Holiday chante pour la première fois *Strange Fruit* en 1939 au Café Society de New York. L'auteur du texte est Abel Meeropol, un enseignant juif blanc, écrivain et compositeur. C'est en voyant l'image du photographe Lawrence H. Beitler du double lynchage de Thomas Shipp et Abram Smith (le 7 août 1930), pendus à un arbre et entourés d'une foule de Blancs indifférents, que Meeropol écrit *Strange Fruit*, dans le but de dénoncer ces atrocités.

Meeropol et Billie se rencontrent au Café Society, l'un des rares clubs à ne pas pratiquer de ségrégation raciale. Habitée à des textes plus légers, la chanteuse se montre d'abord réticente avant d'accepter.

Lorsque Billie Holiday chante *Strange Fruit* pour la première fois, le silence se fait instantanément dans la salle : « *Quand je l'eus terminée, je n'entendis rien, pas le moindre applaudissement. Ensuite, une seule personne se mit à applaudir nerveusement. Puis tout à coup tout le monde applaudit.* »

Billie Holiday doit soigneusement choisir les établissements où elle peut interpréter la chanson sans prendre trop de risques. Car elle est loin de faire l'unanimité. Considérée comme l'une des premières chansons de protes-

tation, elle dérange et provoque parfois des troubles lors de son interprétation. Columbia Records refuse même de l'enregistrer. La chanteuse s'adresse alors à Commodore Records, une petite compagnie politiquement à gauche. L'enregistrement, sorti au milieu de l'année 1939, connaît un succès immédiat.

Par la suite, très peu se sont risqués à chanter *Strange Fruit*, car pour beaucoup, cette chanson n'appartient qu'à Billie Holiday, elle seule étant en mesure d'interpréter les paroles avec suffisamment de force pour en faire un véritable cri contre le racisme.

God Bless the Child

Dans son autobiographie, *Lady Sings the Blues*, Billie Holiday rapporte que la chanson est née suite à une dispute avec sa mère, qui aurait refusé de lui prêter de l'argent. Billie, qui avait pourtant financé son restaurant, aurait alors claqué la porte en lui rétorquant : « *God bless the child that's got his own* » (*Que Dieu bénisse l'enfant qui se débrouille*). Elle aurait alors ruminé sa dispute avant d'écrire en une nuit la chanson. Mais Arthur Herzog, son co-auteur, dément cette version et affirme que seul le titre et l'histoire serait de Billie.

Le critique Will Friedwald montre que la chanson est à la fois « *sacrée et profane* » puisque malgré la référence biblique des premiers vers à une parabole de Saint Mathieu, la chanson laisse entendre que la religion n'a finalement aucun effet sur la bonté des gens et qu'il vaut mieux se réaliser seul, sans trop compter sur les autres.

La chanson, écrite en 1939, a été enregistrée une première fois en 1941, puis en 1942 chez Okeh Records. Elle a été récompensée d'un Grammy Hall of Fame en 1976.

Vincent Bessières, Floriane Goubault, Sandrine Kao



Chant participatif

GOD BLESS THE CHILD

*Them that's got shall have
Them that's not shall lose
So the Bible said and it still is news
Mama may have, Papa may have
But God bless the child that's got his own
That's got his own*

*Yes, the strong gets more
While the weak ones fade
Empty pockets don't ever make the grade
Mama may have, Papa may have
But God bless the child that's got his own
That's got his own*

*Money, you've got lots of friends
Crowding round the door
When you're gone, spending ends
They don't come no more
Rich relations give
Crust of bread and such
You can help yourself
But don't take too much
Mama may have, Papa may have
But God bless the child that's got his own
That's got his own*

Jeux ■■■■■■■■■■

QUELQUES GRANDS NOMS DU JAZZ

Billie Holiday a croisé tout au long de sa carrière de grands noms du jazz. En voici quelques-uns ci-dessous. Sauras-tu retrouver la biographie qui correspond à chacun d'eux ?



1. Louis Armstrong ●
(1901-1971)



2. Nina Simone ●
(1933-2003)



3. Count Basie ●
(1904-1984)



4. Ella Fitzgerald ●
(1917-1996)



5. Duke Ellington ●
(1899-1974)



6. Lester Young ●
(1909-1959)



7. Miles Davis ●
(1926-1991)



8. Sarah Vaughan ●
(1924-1990)



9. Charlie Parker ●
(1920-1955)

- a. Chanteuse de jazz surnommée « The First Lady of Swing », elle réinvente le scat.
- b. Pianiste, chanteuse et compositrice, sa chanson *My Baby Just Cares For Me* est un énorme succès.
- c. Chanteuse et pianiste surnommée « The Divine », elle est avec Billie et Ella Fitzgerald l'une des plus belles voix du jazz.
- d. Trompettiste, chanteur, compositeur, inventeur du scat, c'est une des premières stars du jazz. C'est l'un des modèles de Billy.
- e. Pianiste, chef d'orchestre et compositeur prolifique, ses musiques sont devenues des standards du jazz.
- f. Pianiste, organiste et chef d'orchestre, son big band dans lequel Billie a chanté est l'un des plus célèbres.
- g. Clarinetriste, saxophoniste, compositeur, il est surnommé « Prez » et est l'ami de Billie.
- h. Trompettiste et compositeur, il inaugure l'ère du jazz « cool » et improvise pour le film *Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle.
- i. Saxophoniste, « Bird » est considéré comme le créateur et représentant du bebop. Billie clôturera le concert en son hommage.

Réponses : 1.d ; 2.b ; 3.f ; 4.a ; 5.e ; 6.g ; 7.h ; 8.c ; 9.i.

Biographies

Paul Lay

Après des études au Conservatoire de Toulouse, puis au Conservatoire de Paris, département Jazz et Musiques Improvisées avec Hervé Sellin, François Théberge, Glenn Ferris et Dre Pallemarts, Paul Lay se perfectionne auprès de Riccardo Del Fra. Prix de soliste au Concours National de Jazz de la Défense, Paul Lay est lauréat des plus prestigieux concours internationaux (Concours International Piano-Jazz de Moscou, Concours International Piano-Jazz Martial Solal, Concours International de piano jazz de Montreux), ainsi que de la Fondation Meyer, Mécénat Musical Société Générale. En récital solo et avec ses différentes formations avec Paul Lay The Party et Alcazar Memories, Paul Lay est invité dans les salles et festivals les plus prestigieux en France et à l'étranger : Duc des Lombards, Sunside, Club Vertigo, Scène nationale de Cherbourg, Jazz à la Villette, festival d'Annecy, de Biarritz, de Cologne, Midsummer Festival d'Hardelot, Musique à l'Empéri, Piano aux Jacobins à Toulouse, La Roque d'Anthéron, North Sea Jazz Festival à Rotterdam, Festival Radio France Montpellier entre autres. Il joue aussi dans les formations de Géraldine Laurent Quartet, Terez Montcalm, Riccardo Del Fra Quintet, Ping Machine, Shauli Einav Quintet, l'ensemble Aum de Julien Pontvianne, et accompagne au Théâtre du Châtelet *I was looking at the ceiling and then I saw the sky*, de John Adams. À l'occasion de la première journée internationale du Jazz à l'UNESCO, il accompagne Barbara Hendricks pour un medley de spirituals et gospels. Régulièrement invité à l'étranger, Paul Lay se produit à l'IAJE à New York, à Toronto, à l'Institut Français de Berlin. Avec le soutien de Culture France, il effectue des tournées en Russie et en Amérique centrale (Pérou, Mexique, Trinidad et Tobago, République Dominicaine). En 2016, Paul Lay reçoit le prix Django Reinhardt décerné par L'Académie du Jazz qui distingue le meilleur artiste de jazz français de l'année. Toujours en 2016, Paul est également élu « Révélation française » par le Critic Poll de *Jazz Magazine*.

En 2014, Paul Lay reçoit le Grand Prix du disque de Jazz de l'Académie Charles Cros 2014, avec son album *Mikado*.

Olivier Garouste

Né dans la télévision pirate parisienne, O.S.F. en 1998 et avec le collectif Ya+K, Olivier Garouste s'amuse avec les nombreuses techniques audiovisuelles, de l'animation aux mix d'images, du Super 8 mm au numérique, pour le théâtre, le cinéma ou les concerts. Il crée des visuels pour la scène, du théâtre à la musique, de la danse à la performance (pour Jazz à la Villette, Banlieues Bleues, à l'Élysée Montmartre, au Batofar, à Paris, en Italie), en improvisation jazz, rock et musique électronique... Pour le théâtre, du Rond-Point au Théâtre de la Ville, il travaille notamment avec la Compagnie Le Zéphyr, avec Jean-Claude Gallotta, Matthew Shipp, Jonathan Pontier, pour le festival Tons Voisins à Albi, pour le Cabaret Contemporain...



PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS